

# LE TEMPS

---

Tests de résistance Samedi 24 juillet 2010

## UBS et Credit Suisse sont jugées sûres, comme la majorité des banques d'Europe

Par Mathilde Farine

### Seuls sept établissements, en Espagne, en Allemagne et en Grèce, ne disposent pas du capital nécessaire

Il y aura finalement eu peu de suspense. Seules sept banques de la zone euro ont échoué aux tests de résistance, a indiqué le Comité européen des contrôleurs bancaires (CEBS) vendredi après la clôture des marchés européens. Sur les 91 établissements testés, ATEBank (Grèce), Hypo Real Estate (Allemagne) et cinq caisses d'épargne espagnoles dont Cajasur n'ont pas montré un ratio de fonds propres suffisant en cas de scénario défavorable. Elles devront réunir au total 4,5 milliards d'euros supplémentaires. Ces banques sont «en contact étroit» avec les autorités de leur pays pour régler cette question, selon le CEBS.

En Suisse, la Finma a fait passer le même exercice aux deux grands établissements, UBS et Credit Suisse, qui ont réussi l'examen.

#### «Pas crédible»

Ces tests avaient pour but de rendre le secteur bancaire plus transparent pour limiter les incertitudes et rassurer les marchés. Pour Sergio Rossi, professeur à l'Université de Fribourg, les résultats des tests européens sont décevants, mais attendus. «Les autorités ont ajusté les critères pour donner l'impression que le secteur financier est stable, mais ce n'est pas crédible, juge-t-il. Si les critères n'avaient pas été aussi farfelus, plus de banques auraient échoué.» Par comparaison, les tests conduits il y a deux ans aux Etats-Unis avaient entraîné la recapitalisation de la moitié des banques examinées.

Le CEBS, qui a conduit les tests ces quatre derniers mois, a utilisé deux scénarios, élaborés par la Banque centrale européenne: central et défavorable. Le premier se base sur les prévisions de croissance de la Commission européenne (0,7% en 2010 et 1,5% en 2011), sur un chômage élevé et une inflation stable.

Le scénario du «pire» implique une croissance de 3% en dessous des prévisions de la Commission, un taux de chômage plus élevé (de respectivement 0,6% et 0,4%) et une inflation qui tend à diminuer. A cela s'ajoute l'aggravation de la crise de la dette souveraine. Le CEBS a ainsi notamment appliqué des prévisions de défaut partiel atteignant jusqu'à 20,1% pour les obligations d'Etat grecques à cinq ans en 2010 et de 23,1% en 2011. Or les autorités n'ont appliqué cet effet qu'aux obligations que les banques échangent, mais pas à celles qu'elles détiennent jusqu'à leur maturité. Ce qui est apparu comme étrange aux yeux de nombreux analystes.

De nombreux autres critères ont été introduits: forte hausse des taux d'intérêt à court et long terme; chute de 20% en 2010 et 2011 des actions; baisse des prix de l'immobilier.

Sergio Rossi estime que les marchés ne seront «pas dupes», les critères ayant été trop souples, notamment en ce qui concerne les risques de défaut de paiement d'un Etat. L'expert déplore notamment le fait que les tests soient menés individuellement et ignorent le problème crucial découlant de l'interconnexion des banques. L'espoir de voir les marchés se stabiliser est donc illusoire.

### **Critères suisses plus stricts**

Du côté suisse, les critères n'ont pas été divulgués de manière aussi précise. Dans son communiqué, l'autorité des marchés affirme avoir tablé sur «l'hypothèse d'une récession mondiale, accompagnée par la détérioration de la situation financière des Etats européens». Elle a inclus une chute des cours et des prix sur les marchés financiers et immobiliers, sans donner le détail. La Finma insiste sur le fait que, pour un pays comme la Suisse où les deux plus grandes banques ont une telle importance pour le système, il faut «des scénarios spécialement sévères», même si les critères sont «comparables». Les banques helvétiques devaient afficher un ratio de capital tier 1 (la base la plus solide de leurs fonds propres) supérieur à 8%, contre 6% exigés pour les banques européennes. Ces dernières ont affiché une moyenne de 9,6% dans le cas de figure le plus défavorable.

**LE TEMPS** © 2009 Le Temps SA